

Sauveur lui-même, vint le rappeler à la vie. Pendant ce temps, la vision céleste avait disparu ; et selon son habitude, François défendit au novice d'en parler. Plus obéissant que l'autre Frère, le novice attendit la mort du Bienheureux pour révéler son secret (1).

Dieu, qui est le maître de ses dons et qui les distribue comme il lui plaît à ses créatures, ne veut pas qu'on trouble indiscrètement et sans motif les opérations de sa grâce. Un jour que l'évêque d'Assise était descendu au couvent de la Portioncule, et que, n'entendant aucun bruit, il avait entr'ouvert la porte de la cellule de François, avec le secret désir de le surprendre en extase, il se sentit tout à coup repoussé par un bras invisible et rejeté assez loin de la cellule ; il ne recouvra le libre usage de ses sens, que lorsqu'il eut ingénument avoué son indiscrétion en présence des Religieux.

A force de larmes et de prières, d'amour et d'humilité, le fils de Bernardone avait reconquis l'innocence primordiale, et avec elle il semblait avoir recouvré les priviléges dont jouissaient nos premiers parents au jour de leur création. Il était parfaitement soumis à Dieu ; et la créature inférieure, à son tour, rentrant pour lui dans l'ordre détruit par le péché, se montrait si docile à sa voix, que pour retrouver une pareille obéissance, il faut remonter jusqu'à l'âge d'or du paradis terrestre. Sans doute, avant lui, plusieurs saints avaient plus ou moins ressaisi le sceptrre tombé des mains d'Adam : les Pères de la Thébaïde étaient servis par les corbeaux et les lions ; saint Gall commandait aux ours des Alpes ; saint Colomban, traversant la forêt de Luxeuil, était réjoui par le chant des oiseaux, et voyait les écureuils descendre des arbres pour se poser sur sa main ; mais aucun n'a égalé le Pénitent d'Assise. Cet ancien empire de l'homme sur la nature, François l'exerçait, non en passant, mais d'une manière habituelle et complète. Lorsqu'il sortait du couvent de Notre-Dame-des-Anges pour parcourir les plaines de l'Ombrie, les animaux saluaient en lui le roi de la création. N'apercevant plus que l'empreinte divine sur cette figure amaigrie où il n'y avait presque plus rien de terrestre, et n'éprouvant plus dès lors cette horreur instinctive que leur inspirent notre état de déchéance et notre dureté, ils entouraient le saint pour l'admirer et le servir. Les lièvres et les lapins se réfugiaient dans les

(1) *Bernard de Besse.*